

Colloque

**“IMMERSION,
PÉDAGOGIE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES”**

Occitanie - La-Grande-Motte (34)

5, 6 et 7 avril 2013

**LA LANGUE GUARANI DU PARAGUAY,
ENTRE AVANCÉES ET RECULS**

Delicia Villagra-Batoux

Linguiste

Membre de l'Académie de la langue guarani du Paraguay

PRÉSENTATION

Nous appelons “guarani paraguayen” la variante de la langue guarani parlée au Paraguay dont les traits essentiels peuvent être résumés ainsi:

Elle appartient à la famille linguistique tupi-guarani, ensemble des langues parlées par une importante population sur la côte orientale de l’Amérique du Sud, avant la conquête et la colonisation espagnole.

Elle est une langue vivante et, parmi d’autres variantes modernes du guarani parlées en Argentine, au Brésil et en Bolivie, elle est celle qui compte le plus grand nombre de locuteurs.

Au Paraguay, elle coexiste actuellement avec l’espagnol, avec d’autres langues amérindiennes, ainsi qu’avec les langues d’autres communautés installées dans le pays.

Langue nationale, elle est la langue maternelle d’environ 61% des Paraguayens, la plus utilisée dans la communication quotidienne.

Elle est considérée comme le ciment et le symbole de l’identité paraguayenne. Une large majorité de Paraguayens, disséminée sur tout le territoire du pays, parle guarani.

Elle est la seule langue amérindienne qui soit devenue une langue officielle d’État, pour l’ensemble de la population et sur l’ensemble du territoire.

Elle sert de point de départ stratégique pour les travaux du Secrétariat des politiques linguistiques de l'État paraguayen.

Elle compte avec une institution officielle chargée d'assurer sa promotion sociale et sa modernisation: l'Académie de la langue guarani.

Elle est la langue amérindienne la mieux placée pour conquérir l'espace qui fut le sien, sur la nouvelle carte des aménagements supranationaux.

Elle a déjà été déclarée langue officielle du MERCOSUR.

LE PARCOURS DU GUARANI AU PARAGUAY

Pour définir le profil bilingue du Paraguay de nos jours ainsi que pour y trouver la place correspondant à sa langue ancestrale, on dit que le Paraguay est un pays pluriculturel et bilingue. Comment faut-il comprendre cette expression?

L'histoire du Paraguay est, en effet, parallèle à l'histoire de la langue guarani. Le rôle de langue intertribale et le grand prestige dont elle jouissait parmi ses locuteurs furent remarqués par les Espagnols dès le début de la conquête, au XVI^{ème} siècle, au point de ne pas entraver son utilisation et même d'en faire la langue de la colonisation. Dès cette

époque, la nouvelle société coloniale fut une société guaranophone. La présence de l'espagnol, au début réservé au domaine strictement administratif, n'a guère gêné son utilisation quotidienne. Néanmoins, pour entamer le travail de la normalisation du guarani, le rôle de l'espagnol, langue de référence, fut énorme. Et c'est à ce moment qu'il faut situer le début du bilinguisme au Paraguay. Un bilinguisme qui, petit à petit, instaurera la domination et le prestige de la langue minoritaire sur la langue majoritaire, ressentie, elle, comme la langue de la cohésion sociale.

En dépit de la situation assez favorable au guarani du point de vue de son utilisation, la rencontre entre les deux langues et cultures a amené celui-ci à subir une série d'adaptations et de transformations résultant de son passage à l'écriture. Cependant, malgré des hauts et des bas, le guarani n'a jamais perdu son identité de langue amérindienne et n'a cessé d'accompagner la vie de ses locuteurs. Il n'a jamais cessé de jouer son rôle de langue intertribale non plus, contribuant de cette façon à la préservation de la pluriculturalité dans le pays.

Après le long parcours pendant lequel les deux langues majoritaires connurent la guerre et la paix et acquièrent chacune un statut particulier, aujourd'hui le guarani paraguayen est une des langues officielles de la République du Paraguay.

ENTRE AVANCÉES ET RECULS, LES DÉFIS ACTUELS

Cette reconnaissance obtenue par la langue ne la préserve pas, évidemment, des dangers qui guettent les langues dans l'actualité. Elle est, au contraire, plus que jamais confrontée aux grands défis de la préservation du territoire des guaranophones dans l'espace pluriculturel national et régional, de devenir la langue du travail et de se constituer ainsi en un outil pour parvenir au développement durable.

Pour y arriver, comment définir la politique linguistique et éducative pour le pays? Quel doit être le rôle du système de l'enseignement dans le contexte pluriculturel et bilingue du Paraguay? Quels sont les types d'écoles bilingues dont le pays a besoin? Les nouvelles technologies peuvent-elles être utilisées sans contraintes dans un pays sousdéveloppé?

UNE EXPÉRIENCE À NE PAS NÉGLIGER

Après la longue dictature du Général Alfredo Stroessner (1954-1989), en janvier 1992 débutèrent les travaux de l'Assemblée Nationale Constituante élue pour rédiger, examiner et voter une nouvelle Constitution. Celle-ci, publiée sous forme de texte bilingue, a été ratifiée dans les deux langues le 20 juin 1992, signifiant ainsi la reconnaissance officielle de la langue guarani au même titre que la langue espagnole. Les articles suivants le déclarent:

Article 140: "Le Paraguay est un pays pluriculturel et bilingue. Ses langues officielles sont le castillan et le guarani. C'est la loi qui établit les modalités d'utilisation de l'une et de l'autre. Les langues autochtones, aussi bien que celles des autres minorités, font partie du patrimoine culturel de la nation."

Article 77: "Au début de la scolarité, l'enseignement se fera dans la langue maternelle officielle de l'élève. On lui apprendra aussi les deux langues officielles de la République et leur usage. Dans le cas des minorités ethniques dont la langue maternelle n'est pas le guarani, l'élève pourra choisir l'une des langues officielles."

Ces articles marquent le cadre juridique de l'éducation bilingue et synthétisent en même temps tout un projet d'éducation interculturelle.

En plus des deux langues majoritaires, prises en compte pour caractériser le pays comme pays bilingue, l'existence d'autres langues sur le territoire national est reconnue pour la première fois.

La mise en application de ces deux articles de la Constitution dans le système de l'éducation nationale a débutée en 1993 dans le cadre de la Réforme éducative, dont l'axe transversal a été constitué par le Programme de l'éducation bilingue, un programme de maintien incluant deux modèles, l'un pour les hispanophones et l'autre pour les guaranophones. Les deux modèles devaient garantir l'alphabétisation de l'élève dans sa langue maternelle et l'apprentissage de la seconde langue, dès les premières années de sa scolarité. Le programme prévoyait, en outre, d'augmenter progressivement l'acquisition de la seconde langue, tout au long des trois cycles qui comprennent les neuf ans de l'éducation scolaire de base, obligatoire et gratuite dans tout le pays. Cette stratégie a été conçue comme un processus pour arriver à un bilinguisme coordonné, c'est à dire, à un niveau de compétence linguistique identique dans les deux langues.

Le programme d'éducation bilingue a donné des résultats encourageants lors des premières années et il a surtout servi d'angle de mire pour établir un diagnostic de l'état réel de l'éducation dans le pays. Ses partisans et ses détracteurs ont contribué à alimenter un débat intéressant

sur les différents aspects des défis que la société paraguayenne doit relever pour trouver sa place dans le monde actuel. La langue guarani, instrument essentiel du teko paraguayen - l'éthos - a pris toute sa place dans ce débat.

A cet égard, il convient de souligner un point particulier: la loyauté de la majorité des Paraguayens envers le guarani. Selon les statistiques (2002) pour 88% d'entre eux, tout Paraguayen doit parler le guarani; leur attente étant toutefois moindre s'agissant de l'utilisation de cette langue dans des domaines formels et concurrentiels comme la science et la technologie. Il ne faut pas oublier que le programme s'est heurté à plusieurs difficultés à mesure qu'il progressait. Les premières concernaient la langue elle-même. Bien que le guarani ait été une des premières langues normalisées à partir du XVII^{ème} siècle, il s'est surtout maintenu comme langue orale. Son traitement comme langue de la scolarité ne s'est pas accompagné de l'actualisation du lexique et de la terminologie qui lui aurait permis de véhiculer les concepts de la science et de la technologie contemporaines. Ensuite, l'école, bien qu'elle soit le lieu privilégié de la promotion sociale de toute langue, ne peut à elle seule en assurer la bonne santé. Il est essentiel que l'ensemble de la société et toutes ses institutions s'engagent en faveur du bilinguisme. Le Paraguay est sans aucun doute un pays bilingue, le seul à avoir donné ses lettres de noblesse à une langue amérindienne en l'élevant au rang de

langue officielle d'État, mais ses institutions continuent à fonctionner en espagnol, à l'exception du MEC (Ministère de l'Éducation et de la Culture) dans le contexte de l'enseignement.

Le programme d'éducation bilingue est néanmoins celui qui a permis de jeter, au Paraguay, les bases d'une société plus respectueuse, démocratique et solidaire. Les couches les plus marginales de la société ont été les premières à en sentir l'effet. Un nombre d'adultes sans précédent a eu accès à des programmes d'alphabétisation et d'éducation à distance et l'éradication complète de l'analphabétisme se profilait alors pour les années à venir. Le plan d'alphabétisation bilingue castillan-guarani, l'une des modalités mises en pratique, a été l'une des mieux acceptées car elle a été perçue comme un espace de recouvrement de l'estime de soi et de valorisation des savoirs et de ressources propres à chaque communauté. Les femmes ont été les premières à bénéficier de ce plan, dans le cadre duquel ont été abordés des thèmes comme l'égalité entre les sexes, la santé génésique, la préservation de l'environnement et le développement productif. Le programme a également conféré un rôle accru aux populations, tant rurales qu'urbaines, et a créé un nouvel espace de cohésion linguistique et sociale. Les écoles rurales comme les écoles Vivas-Hekokatúva, écoles bilingues à vocation spéciale, sont devenues de véritables centres de gestion éducative d'un nouveau genre. La participation de la communauté éducative tout entière, s'agissant des

questions touchant à l'éducation, a contribué à faire de l'école le théâtre d'un processus dont les acteurs parient sur l'éducation en tant que moyen de construire une existence pacifique, saine, digne et décente.

C'est précisément pour ces raisons que la société paraguayenne est devenue plus critique et exigeante envers l'école. Elle a pris conscience que l'enseignement et l'apprentissage du guarani transcendent le cadre scolaire et qu'il ne s'agit pas seulement de recouvrer le symbolisme de son identité. La construction d'une société bilingue est considérée comme indispensable pour garantir la démocratie, l'équité et l'ouverture aux autres.

Le processus entamé avec l'éducation bilingue est encore récent. L'expérience a toutefois montré que le programme initial devait être révisé et qu'il fallait en proposer un autre, mieux adapté aux caractéristiques et attentes particulières des communautés. Le MEC a formulé une proposition consistant à élargir le programme, à l'assouplir, en s'appuyant, en particulier, sur les données fournies par les études sociolinguistiques témoignant de la faible polarisation existant actuellement entre la population scolaire monolingue guarani et la population scolaire monolingue castillane. Une meilleure caractérisation du type de bilinguisme existant au Paraguay a permis de proposer un seul modèle bilingue, de la phase initiale de l'éducation à la fin de

l'éducation scolaire de base, dans toutes les écoles du pays. On a constaté que, dans la pratique, le bilinguisme, bien que souvent balbutiant, était en progression et on a estimé en conséquence que les écoles devaient être à même d'offrir le programme le mieux adapté à chaque communauté éducative. Il s'agissait de prêter une plus grande attention au degré de compétence linguistique dans l'une et l'autre langue et de ne pas entraver la coexistence des communautés linguistiques. Doter les écoles de moyens de répondre aux demandes propres aux deux modalités à la fois, obéissait au désir de promouvoir entre les deux langues la convivialité nécessaire pour apprendre à coexister dans la diversité culturelle, sans tomber dans le piège d'un ghetto isolationniste.

LA LANGUE MATERNELLE, L'OUTIL PÉDAGOGIQUE PAR EXCELLENCE

A partir du moment où elle entre à l'école comme langue enseignée et langue de l'enseignement, une langue joue un rôle décisif dans la transmission à la société qui la parle des savoirs, des compétences et des valeurs qui l'aideront à visualiser la place qu'elle occupera dans un espace, à un moment définis. Les supports de communication qui dominant dans le monde actuel prennent de plus en plus le pas à cet égard sur les langues de tradition orale, et c'est ce qui explique que nombre d'entre elles soient en voie de disparition. Cependant, la solidité de la présence d'une langue à l'école, surtout s'il s'agit de la langue maternelle, est également déterminée en grande partie par son passé. Le guarani, au delà de son symbolisme et de son pouvoir de cohésion, a intégré dans la nation paraguayenne les éléments culturels authentiques de la culture guarani ancestrale. Ce sont ces nuances guarani qui confèrent à la culture paraguayenne sa particularité. Le savoir oral guarani, écho de la "civilisation de la parole" (S. D. Villagra-Batoux, 2002, p.66), a imprégné tous les domaines de la vie et des activités des Paraguayens. Il est donc l'outil pédagogique par excellence, mais à condition qu'il soit entretenu et qu'il soit confié à des professionnels bien formés. Nous nous référons ici, premièrement, à l'indispensable travail sur la langue qui doit accompagner l'utilisation d'une langue plus parlée qu'écrite, en tant que langue de l'enseignement, et deuxièmement,

à la formation de maîtres bilingues, c'est à dire, à des professionnels ayant la capacité de mesurer et de se servir de tous les avantages implicites dans le dialogue entre les langues et les cultures. Un pédagogue bilingue n'est pas un professeur de langue et parler une langue n'implique pas forcément la capacité pour en faire son outil de travail.

LES RECULS, PASSAGE OBLIGATOIRE?

Quels sont les facteurs qui peuvent ralentir l'avancée de l'éducation bilingue dans un pays comme le Paraguay où les avantages pour ce faire sont, en apparence, nombreux? Nul besoin d'un programme d'immersion dans un pays où la majorité parle la langue que l'on veut promouvoir; nul besoin de former des professeurs en langue, non plus. Il est alors presque paradoxal de constater que l'éducation bilingue connaît de sérieux reculs en ce moment.

Depuis quelques années, une dizaine environ, la présence du guarani dans le système scolaire a commencé à s'affaiblir pour occuper la place d'une langue enseignée plutôt que celle d'une langue de l'enseignement. Les enfants et les jeunes, en particulier, commencèrent à manifester le manque de motivation pour une langue qui "ne sert à rien" et certains parents se questionnèrent sur la possibilité de la remplacer par l'anglais. Les instituteurs éprouvèrent de la lassitude face à la discussion entre les grammairiens puristes et les partisans de l'utilisation d'un guarani parlé, compris par tout le monde. En outre, la bataille pour le guarani était circonscrite quasi exclusivement à l'école. Dans les années 90, quelques universités ouvrirent leurs portes à des carrières ayant un rapport avec les sciences du langage (Master en linguistique appliquée à l'Université Catholique et Licence en éducation bilingue à l'Université des langues vivantes) tandis que les ISE (Instituts supérieurs d'éducatons) n'octroyèrent qu'une place modeste à la formation bilingue du corps pédagogique.

Mis à part la production littéraire, le théâtre et le cinéma, les media continuèrent à utiliser d'avantage l'espagnol. Quant aux institutions de la République, elles ignorèrent le guarani, sauf dans des situations exceptionnelles. La société "bilingue" n'est donc pas devenue, une société "bilingue coordonnée".

La constatation de ces reculs a servi cependant pour alerter les défenseurs du guarani, surtout après la publication des données provisoires du recensement qui attestent d'une alarmante diminution de la population déclarant avoir le guarani comme langue maternelle. Cette lente diminution, depuis 1992 (37%), continue en 2002 (27 %) pour arriver en 2012 (7,93%) à des chiffres surprenants. Est-ce le prix à payer pour l'instauration d'un bilinguisme officiel? Les guaranophones doivent-ils transiter par le "bilinguisme" pour devenir simplement hispanophones?

QUELQUES CONCLUSIONS

L'éducation bilingue ne peut aboutir à ses fins sans être inscrite dans un projet politique large et stable. Un pays comme le Paraguay qui n'arrive pas encore à consolider la démocratie et où chaque changement politique donne le feu vert aux improvisations des nouveaux dirigeants, changeant perpétuellement de projet sans tenir compte des expériences réussies, ne peut pas aller de l'avant dans ce domaine. Le MEC ne doit pas être

considéré comme un bureau d'études pour les technocrates de tous bords. Un Etat qui se place sur le grand chantier des transformations, dans le cas particulier de l'éducation bilingue, doit garantir le concours de tous et partout. Institutions, universités, collectivités territoriales, entreprises, loisirs sont aussi des lieux incontournables pour les langues.

Le guarani a encore tout un monde à conquérir. Conscient des dangers qui menacent le guarani, la société civil, avec le concours du MEC et de la Commission nationale du bilinguisme, a obtenu, en 2010 et après un travail acharné, la promulgation de la Loi des langues, document juridique qui encadre la politique linguistique du pays. Tout de suite après, en 2011, fut créé le Secrétariat national des politiques linguistiques et finalement, en 2012, l'Académie de la langue guarani. Mais, une politique linguistique ébauchée sur le papier doit encore être testée sur le terrain, c'est-à-dire, mieux cerner son renforcement dans l'enseignement, étendre son usage dans l'administration, aux traités commerciaux, à la diplomatie et aux nouvelles technologies. Une première bonne nouvelle dans ce sens: Aux prochaines élections présidentielles, les matériaux électoraux, les affiches, ainsi que les panneaux électoraux devront être traduits en guarani. Il est fort souhaitable que cette initiative ne soit pas sans lendemain.

BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE

Zarratea, Tadeo. *La ley de lenguas del Paraguay. Comentada, concordada, traducida al guaraní y sus antecedentes.* Servilibro, Asunción, 2011.

Villagra-Batoux, Sara Delicia. *El Guaraní Paraguayo: De la Oralidad a la Lengua Literaria.* Expolibro, Asunción, 2002.

Villagra-Batoux, Sara Delicia. *La langue guarani, ciment de l'identité paraguayenne et facteur d'intégration sociale.* Museum International, revue trimestrielle de l'UNESCO. Paris. Septembre 2008.

Consejo Nacional de Educación y Cultura (CONEC). *Las políticas lingüísticas del Paraguay: rol del Estado.* Ministerio de Educación y Cultura (MEC). Asunción. 2006.

Banque interaméricaine de développement (BID). *El guaraní mirado por sus hablantes. Programa de reforzamiento de la educación bilingüe.* MEC. Asunción. 2001.

Convención nacional constituyente. *Constitución nacional.* República del Paraguay. Asunción. 1992.

MEC. *El guaraní mirado por sus hablantes. Reforma educativa: Programa de reforzamiento de la educación bilingüe.* MEC. Asunción. 2002.

MEC. *La educación bilingüe en la reforma educativa paraguaya.* MEC. Asunción. 2006.

MEC - Organización de los Estados Ibero-americanos (OEI). *Evaluación del sistema educativo del Paraguay.* MEC. Asunción. 2007.

MEC - Talleres de la sociedad civil (TSC). *Anteproyecto de ley de lenguas para la República del Paraguay (proyecto).* MEC. Asunción.

2007.

Proyecto de estatuto (en cours de discussion). Academia de la lengua guaraní. Asunción. 2013.